

Kant : impératif hypothétique et impératif catégorique

1 [...] Tous les impératifs commandent ou *hypothétiquement* ou *catégoriquement*. Les impératifs hypothétiques représentent la nécessité pratique d'une action possible, considérée comme moyen d'arriver à quelque autre chose que l'on veut (ou du moins qu'il est possible qu'on veuille). L'impératif catégorique serait celui qui représenterait une action comme
5 nécessaire pour elle-même, et sans rapport à un autre but, comme nécessaire objectivement. [...]

L'impératif hypothétique exprime donc seulement que l'action est bonne en vue de quelque fin, possible ou réelle. [...]

Toutes les sciences ont une partie pratique, consistant en des problèmes qui supposent
10 que quelque fin est possible pour nous, et en des impératifs qui énoncent comment cette fin peut être atteinte. Ces impératifs peuvent donc être appelés en général des impératifs de l'*habileté*. Que la fin soit raisonnable et bonne, ce n'est pas du tout de cela qu'il s'agit ici, mais seulement de ce qu'il faut faire pour l'atteindre. Les prescriptions que doit suivre le médecin pour guérir radicalement son homme, celles que doit suivre un empoisonneur pour le tuer à
15 coup sûr, sont d'égale valeur, en tant qu'elles leur servent les unes et les autres à accomplir parfaitement leurs desseins. [...]

Il y a cependant une fin que l'on peut supposer réelle chez tous les êtres raisonnables [...], par conséquent un but qui n'est pas pour eux une simple possibilité, mais dont on peut certainement admettre que tous se le proposent effectivement en vertu d'une nécessité
20 naturelle, et ce but est le bonheur. On ne peut pas présenter simplement [l'impératif hypothétique qui représente la nécessité pratique de l'action comme moyen d'arriver au bonheur] comme indispensable à la réalisation d'une fin incertaine, seulement possible, mais d'une fin que l'on peut supposer avec certitude et *a priori* chez tous les hommes, parce qu'elle fait partie de leur essence. Or on peut donner le nom de *prudence*, en prenant ce mot dans son
25 sens le plus étroit, à l'habileté dans le choix des moyens qui nous conduisent à notre plus grand bien-être. Aussi l'impératif qui se rapporte aux choix des moyens en vue de notre bonheur propre, c'est-à-dire la prescription de la prudence, n'est toujours qu'hypothétique ; l'action est commandée, non pas absolument, mais seulement comme moyen pour un autre but.

Enfin il y a un impératif qui, sans poser en principe et comme condition quelque autre
30 but à atteindre par une certaine conduite, commande immédiatement cette conduite. Cet impératif est *catégorique*. Il concerne, non la matière de l'action, ni ce qui doit en résulter, mais la forme et le principe dont elle résulte elle-même ; et ce qu'il y a en elle d'essentiellement bon consiste dans l'intention, quelles que soient les conséquences. Cet impératif peut être nommé l'impératif de la *moralité*.

E. Kant, *Fondements de la Métaphysique des mœurs*, Section II

Question :

1. Expliquez simplement la distinction entre impératif hypothétique et impératif catégorique. Explicitez la définition de l'impératif hypothétique en prenant un exemple simple.
2. Il existe en fait deux formes d'impératifs hypothétiques. Donnez le nom de chacun de ces impératifs, donnez un exemple pour chacun.
3. (lignes 13-16) Qu'est-ce qui fait qu'un impératif hypothétique est un *bon* impératif ?
4. Qu'est-ce qui fait la particularité de l'idée de bonheur d'après Kant ?
5. Les conseils qui visent à me permettre de trouver le bonheur sont-ils des impératifs catégoriques ? Pourquoi ?
6. (lignes 29-34) Kant précise ici deux différences entre l'impératif hypothétique et l'impératif catégorique : identifiez-les. Donnez un exemple d'impératif catégorique.